

# FESTIVAL EUROPÉEN DE MUSIQUE RENAISSANCE

## 19<sup>e</sup> édition

### 20, 21 & 22 septembre 2024

## DIALOGUE ORIENT-OCIDENT

1



Léonard de Vinci jouait de la lira da braccio ainsi que divers instruments à vent et à cordes, dont la *viola organista* qu'il a inventée. Pour rendre hommage à cette facette de l'artiste, le Festival européen de musique Renaissance explore depuis 2006 les musiques anciennes d'Italie, de France, d'Espagne ou encore d'Angleterre. Pour sa 19<sup>e</sup> édition, le Clos Lucé propose de partir à la découverte d'une autre région du monde : l'Orient. Au cours de trois concerts, les ensembles invités s'attachent à montrer comment les liens entre Orient et Occident peuvent être redécouverts ou réinventés.

Le premier soir, l'ensemble Bab Assalam présente « Derviche » accompagné du circassien Sylvain Julien. S'inspirant des célèbres

danses hypnotiques des derviches tourneurs, Sylvain Julien fait tourner ses cerceaux à l'infini tandis que les musiciens mêlent chants traditionnels et sons électroniques plus contemporains.

L'exploration de la musique du pourtour méditerranéen se poursuit le deuxième soir avec l'ensemble Trytone et son programme « Entre Terre et Ciel ». Les voix cristallines des chanteuses font renaître les musiques sacrées occidentales et orientales de la Renaissance et mettent en lumière leurs influences réciproques.

Le dernier concert est consacré au programme « Chants du cycle de la vie » dirigé par l'artiste syrienne Waed Bouhassoun, issue de la formation Orpheus XXI de Jordi Savall. Interprétant des chants traditionnels d'Iran, de Turquie, d'Europe de l'Est et d'Afrique, les artistes dévoilent l'importance de la musique dans ces régions du monde lors des trois étapes les plus fondamentales de la vie : la naissance, le mariage et la mort.

2



© DR

**Vendredi 20 septembre  
à 20h30**

—  
**« Derviche »  
Ensemble Bab Assalam,  
Sylvain Julien**

En 2010, Bab Assalam donnait son dernier concert en Syrie à la citadelle d'Alep aux côtés d'une dizaine de derviches tourneurs. Puis vint la guerre et l'exil. Aujourd'hui réuni en France, l'ensemble composé de deux syriens, les frères Khaled et Mohanad Aljaramani, et d'un français, Raphaël Vuillard, réinvente le mythe des derviches tourneurs en compagnie du circassien Sylvain Julien, avec un programme au cours duquel la transe soufie devient une poésie circassienne.

Les derviches ont vu le jour au XIII<sup>e</sup> siècle. Ils reprennent les préceptes du soufisme, la branche mystique de l'Islam, qui vise à accéder à la connaissance de Dieu par des rites accompagnés d'une modification de la conscience. Au cours d'une cérémonie, les derviches effectuent des rotations sur eux-mêmes d'abord lentement puis de plus en plus vite, jusqu'à atteindre un état de transe. Cette danse est une manière de libérer leur âme de leur attache corporelle et de s'unir à Dieu. La sensation de vertige prépare les danseurs à l'extase, dite ivresse mystique.

Avec « Derviche », Bab Assalam révolutionne cette quête spirituelle à travers un spectacle inédit conjuguant tradition et apports contemporains venus de la culture occidentale. Les derviches traditionnels laissent place à Sylvain Julien qui jongle avec ses cerceaux, toujours en recherche du mouvement perpétuel.

Les deux chanteurs syriens l'entourent. Accompagnés de ouds et de percussions orientales, ils s'inspirent de la wasla, succession de pièces instrumentales et de chants allant d'un rythme lent à une apothéose rapide. Le samaâ et le dikhr sont aussi présents avec un travail tout particulier sur le souffle, très importants en musique soufie.

Mais Bab Assalam se distingue aussi par des instruments plus modernes, voire inventés, joués par Raphaël Vuillard : la clarinette basse, le Sylphyo (une clarinette électronique) et la Clariney (un hybride de clarinette et de ney). La deuxième partie constitue le point culminant du spectacle : le live électronique et le traitement du son en temps réel apportent la touche distinctive qui caractérise aujourd'hui Bab Assalam, entre folklore et rock-électro.

3

**Samedi 21 septembre  
à 20h30**

—  
**« Entre Terre et Ciel »  
Ensemble TRYTONE**



© DR

Le programme « Entre Terre et Ciel » revisite les musiques sacrées issues des cultures méditerranéennes, en explorant particulièrement le thème de l'Ascension, qui correspond dans les religions chrétiennes à l'élévation de Jésus au ciel, et par extension celle des hommes. Ce voyage musical est porté par l'ensemble TRYTONE, composé de trois jeunes musiciennes : Gülay Hacer Toruk à la voix orientale, Lucie de Saint Vincent au piano et Leila Soldevila à la contrebasse.

Ces instruments, ni totalement anciens ni totalement orientaux, signent une musique à la croisée des chemins entre musique traditionnelle orientale, tradition classique occidentale et jazz, tout en intégrant diverses formes d'improvisation. L'ambition de l'ensemble est de réinventer plus que reproduire les musiques populaires et savantes d'Orient et d'Occident en puisant dans toutes ces influences.

Le programme explore ainsi les allégories de la quête de la transcendance humaine dans les religions et spiritualités méditerranéennes, établissant des ponts entre elles. Parmi les pièces interprétées figurent un chant arménien célébrant Hampartsoum, fête de l'amour et de la jeunesse, célébrée le jour de l'Ascension chrétienne, un psaume d'Ali Ufki, traducteur ottoman du Psautier de Genève, ou encore un cantique de Yunus Emre, poète soufi du XIIIe siècle, qui évoque le rossignol dans les jardins du paradis. Les musiciennes interprètent également des compositions inspirées de la cantate de l'Ascension de Jean-Sébastien Bach. Toutes ces œuvres appellent aux éléments de la nature pour guider l'homme dans sa quête d'élévation, l'aidant à prendre son envol sans se brûler les ailes.

Porté par les vibrations des voix et des instruments, le public s'envole vers le « hâl », un état de grâce, de légèreté retrouvée et d'allégresse.

4



© François Guénet

**Dimanche 22 septembre  
à 15h30**

—  
**« Chants du cycle de la vie »  
Orpheus XXI  
(dir. Waed Bouhassoun)**

Pour conclure en apothéose ces trois jours de festival célébrant les liens entre Orient et Occident, le dernier concert est dirigé par l'artiste syrienne Waed Bouhassoun. Collaboratrice de longue date de Jordi Savall, Waed a notamment contribué en tant que directrice artistique à la mise en place du projet Orpheus XXI qui rassemble des musiciens professionnels réfugiés et migrants, principalement originaires de pays en situation de crise ou de guerre.

Début 2024, reprenant son sujet de thèse obtenue à l'université Paris Nanterre, elle a réuni autour d'elle cinq autres musiciens et musiciennes d'Orpheus XXI pour créer « Chants du cycle de la vie ». Après une première à l'Abbaye de Fontfroide au printemps dernier, ce programme est joué pour la seconde fois au Festival européen de musique Renaissance du Clos Lucé.

Ces musiciens et musiciennes venus des profondeurs de l'Orient et de ses frontières – Syrie, Iran, Turquie, Inde et Sénégal – dévoilent l'importance de la musique lors des trois étapes les plus fondamentales de la vie : la naissance, le mariage et la mort. Au programme, des chants de bienvenue pour le nouveau-né, des berceuses, des chants de mariage, des chants de travail qui précèdent le mariage ou encore des lamentations. La musique en tant que pratique sonore permet de partager les douleurs et les joies. Elle peut aussi servir à éloigner toutes sortes de dangers dus à ces changements d'états qui sont en définitive un voyage entre la vie et la mort. Le public fait l'expérience à la fois de l'intensité sonore associée à ces rituels mais aussi du silence qui tient un rôle crucial dans ces moments-clés.

Bien que présents dans chaque société, les rituels du cycle de la vie sont propres à chacune et sont accompagnés de manières particulières d'agir, de faire et de parler. Le programme alterne des chants provenant des pays d'origine des artistes permettant ainsi d'en comprendre les ressemblances et les différences.

5

Les musiciennes tiennent un rôle clé dans ce programme. En effet, ce sont souvent les femmes qui sont chargées dans les sociétés d'exprimer la tristesse et le chagrin. Dans la Rome antique et la Grèce actuelle, la lamentation leur est réservée. Les funérailles sont le moment où la voix des femmes se fait entendre plus fort que celle des hommes à travers leurs cris et leurs chants. Les femmes, qui ont souffert pour donner la vie, sont plus sensibles à la douleur de la mort et à la perte que les hommes. Avant le mariage, elles préparent et accompagnent les futurs mariés dans ce changement de statut social. De manière générale, au cours de ces trois types de rituel, elles tissent des liens entre les familles grâce aux échanges qu'elles mettent en place et entretiennent.

# CONTACTS PRESSE

## C LA VIE - L'AGENCE

**Maylis Nicodème**

Attachée de presse  
maylis.nicodeme@c-la-vie.fr  
+33 (0)7 86 50 58 71

**Ingrid Cadoret**

Directrice  
ingrid@c-la-vie.fr  
+33 (0)6 88 89 17 72

## CHÂTEAU DU CLOS LUCÉ - PARC LEONARDO DA VINCI

**Nina Germain**

Chargée de communication  
nina.germain@vinci-closluce.com  
+33 (0)6 47 47 31 87

**Diane Junqua**

Directrice de la communication  
et de la programmation  
diane.junqua@vinci-closluce.com  
+33 (0)6 52 44 68 46